

## Homélie pour la fête de Pâques 2022

Frères et sœurs, nous sommes ici pour vivre et célébrer des choses étonnantes.

« Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ? Il est ressuscité ! » : nous sommes devant l'inconcevable. Les femmes au tombeau ont de quoi être « désemparées ». Pierre a de quoi être « tout étonné ». Un tombeau vide, c'est pour le moins étonnant. (Luc 24,1-12)

Au 21<sup>e</sup> siècle à Rixensart, on peut aussi s'étonner : une jeune fille intelligente dit avoir découvert la foi ! Ysaline a acheté une Bible ; elle est devenue croyante. Elle veut être baptisée. Combien d'entre vous n'ont-ils pas eux-mêmes déjà rencontré autour d'eux un tel étonnement : « tu ne vas pas me dire que toi aussi tu crois à ces choses ? »

Il faut bien reconnaître que nous tous (ou la plupart d'entre nous), nous continuons d'être étonnés par ce que nous croyons ou tentons de croire. Moi-même il m'arrive encore toujours de me dire : mais enfin, tu te rends compte de ce à quoi tu crois ? peux-tu croire cela ?

Je ne vois pas comment je croirais tout seul, sans soutien, sans références. Par exemple, les lectures de l'Ancien Testament qui viennent d'être proclamées pendant cette veillée. Je suis frappé par le point commun qui les relie :

1. (Genèse 1,1.26-31a) La naissance de la vie et la création de l'être humain dans un univers qui à la base n'était que chaos. Est-ce si évident que nous soyons là ? Pensons par exemple au philosophe Leibniz qui au début du 18<sup>e</sup> s. posait cette question : « pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? » Même si la vie est le fruit d'une lente évolution, elle est cependant l'apparition sur terre d'une incroyable *nouveauté*.
2. (Genèse 12,1-4a) Abraham était un riche nomade. Pourquoi quitter son pays, sa parenté et la maison de son père ? Pourquoi s'élancer vers une terre inconnue, vers une vie *nouvelle* ?
3. (Exode 14,15 – 15,1a) La Pâque juive célèbre la sortie d'Égypte où Israël était retenu en esclavage. Mais est-ce qu'une mer, ça se traverse à pied sec ? Est-ce qu'une grande armée ne remporte pas toujours la victoire contre une population sans défense ? Et même, finalement pourquoi avoir quitté l'Égypte ? Est-ce que ça avait du sens de rêver de liberté et de Terre promise dans un contexte apparemment sans aucune issue ? Ce rêve fou, cet itinéraire infiniment risqué : c'est la voie ouverte vers une totale *nouveauté*.

À chaque fois, la nouvelle vie qui apparaît n'est pas le fruit d'une initiative humaine : c'est un commencement qui porte la signature de Dieu. Ce fil rouge traverse toute la Bible : Dieu, Dieu qu'on ne connaît pas bien, Dieu dont de le visage reste caché – est une source de nouveauté, une force qui agit pour susciter une vie, une vie qui sans lui ne serait pas là.

Le tombeau vide et la nouvelle de la résurrection de Jésus apparaissent comme l'aboutissement de ce fil rouge, le sommet de l'action de Dieu. Il n'y a pas de plus grande nouveauté que la vie qui surgit de la mort. Face à elle, les femmes au tombeau et l'apôtre Pierre après elles sont nos guides. Ils nous encouragent à d'abord nous laisser désemparer, à nous laisser étonner. C'est-à-dire accepter que se fissurent nos raisonnements, nos certitudes, nos sécurités. Oui, Dieu est celui qui peut faire surgir du tout nouveau, et c'est chaque fois une vie inattendue, un printemps.

Saint Paul dans l'épître aux Romains (6,3b-11) proclame que par le baptême nous sommes unis à la mort de Jésus, et que c'est pour mener une vie nouvelle. Par lui nous « mourons au péché » et devenons « vivants pour Dieu ». On peut comprendre ces paroles comme ceci : en nous unissant à

Jésus mort et ressuscité, le baptême nous fait passer d'une vie fermée à l'action de Dieu à une vie où la nouveauté de Dieu peut germer et porter des fruits.

J'en ai lu récemment deux exemples :

- Des sœurs dominicaines racontent que la première chose que Daech avait détruit dans la plaine de Ninive, c'était les écoles. Les sœurs ayant elles-mêmes été chassées, la première chose qu'elles ont reconstruit à leur retour, avant leur logement, ce furent les écoles. Et un jour où la religieuse qui donnait cours aux enfants avait dû s'absenter, la maîtresse musulmane l'avait remplacée et avait elle-même enseigné le catéchisme aux élèves. Dieu suscite une vie inattendue. (Lu dans Timothy Radcliffe, *Choisis la Vie !*, p.184-185.)
- Le Père Oleh Zymak, responsable de la communauté catholique ukrainienne à Bruxelles, est retourné dans son pays début mars. « On abrite des gens dans le sous-sol de notre petit couvent, écrit-il. On y est environ une quarantaine. On a tous peur. » L'ambassade belge lui a proposé de le rapatrier, mais il a refusé, voyant sa place auprès des opprimés. (Lu dans *Dimanche*, 17 avril 2022, p.5.)

La fissure par laquelle nous laissons pénétrer en nous l'annonce de la résurrection de Jésus est celle par laquelle sort de nous un amour qui étonne.

Qu'est-ce que la vie ressuscitée ? C'est comme un divin air frais, un fin souffle qui passe en nous. Le péché et le mal font bien des ravages en ce monde ; mais la petite brise du matin de Pâques, le souffle qui était présent quand Jésus quitta le confinement du tombeau, ce léger vent de Vie nous permet d'être pour toujours vivants avec le Christ.

Dans quelques instants, au moment de renouveler notre profession de foi, ne craignons pas de dire : « Je crois ! » Comme les femmes, comme Pierre, laissons le souffle vivant de Dieu pénétrer en nous. Il n'en ressortira que de bons fruits ! Alléluia !